

constance des évêques François & de leurs lumineux écrits, c'est la condamnation formelle des erreurs fébronniennes, emsiennes, & de toutes les nouveautés que l'ignorance & le schisme préparoient en Allemagne, pour bannir la catholicité de la Germanie ; condamnation prononcée par ceux même auxquels la mauvaise foi des docteurs tudesques faisoit semblant de s'en rapporter. Ils ne s'aviferont plus, ces pédagogues de la subversion & du désordre, de citer l'Eglise gallicane pour accréditer leurs erreurs. Qu'on réfléchisse sur la maniere dont ces illustres prélats parlent généralement & uniformément du souverain Pontife, de ses décrets, de ses droits, sur sa prééminence de droit divin sur tous les évêques, les métropolitains &c. ; & l'on se persuadera qu'il est peut-être entré dans les desseins de la Providence de faire servir les malheurs de l'Eglise de France au salut de l'Eglise d'Allemagne.



*NOUVELLES*